

LE PUBLICISTE.

DUODI 2 Germinal, an VIII.



Arrivée de l'escadre russe à Corfou. — Jugement du conseil chargé d'examiner la conduite du général Frœlich à Ancône. — Arrivée du général Kray, au quartier-général de l'archiduc Charles. — Avantage remporté par l'armée française en Egypte. — Mort de madame Adélaïde, tante de Louis XVI. — Etat de la population & de la dette de l'Angleterre. — Nouvelles diverses.

Le prix de l'abonnement du PUBLICISTE est de 15 fr. 50 cent. pour trois mois, 26 fr. pour six mois, & 50 fr. pour l'année.

Les loix & arrêtés des consuls sont imprimés textuellement, & délivrés aux souscripteurs sans augmentation de prix.

Les lettres & les abonnemens doivent être adressés franc de port, au directeur du PUBLICISTE, rue des Moineaux, n°. 425, butte des Moulins, à Paris

ITALIE.

De Venise, le 5 mars (14 ventose.)

Les amiraux lords Keith & Nelson sont arrivés à Palerme, le 15 février, le premier à bord du vaisseau *la Reine-Charlotte*, le second à bord du *Fulminant*.

L'escadre russe ayant des troupes à bord, qui étoit partie de la Sicile, & que l'on croyoit destinée pour Malte, est arrivée à Corfou, au nombre de 59 vaisseaux de guerre ou de transport.

AUTRICHE.

De Vienne, le 6 mars (15 ventose.)

Le conseil de guerre chargé par sa majesté d'examiner la conduite du général Frœlich, sur les plaintes portées contre lui par la cour de Pétersbourg, a déclaré qu'il n'y avoit lieu à aucune inculpation contre ce général. En conséquence, il va retourner à l'armée d'Italie. On assure que les plaintes portoit principalement sur ce que le général Frœlich n'avoit pas laissé intervenir dans la capitulation d'Ancône le commandant des troupes russes, & qu'il s'étoit refusé à ce que les Russes prissent possession de la place avec les Autrichiens.

Il est parti d'ici, le 3 mars, un transport de munitions & de plus de 100 canons pour l'armée d'Italie.

L'ordre a été donné d'approvisionner & de mettre en état de défense les places fortes des états héréditaires.

ALLEMAGNE.

D'Augsbourg, le 12 mars (21 ventose.)

Les trois régimens suisses à la solde de l'Angleterre ont reçu ordre de quitter les environs de Memmingen, & de se rendre à Augsbourg & dans les environs.

L'empereur de Russie a déclaré au roi de Prusse que,

quoiqu'il eût rappelé ses troupes de l'Allemagne & de l'Italie, il n'avoit pas pour cela changé de sentiment à l'égard des Français.

On répète la nouvelle que l'Autriche insiste fortement auprès de la Russie pour en obtenir le corps auxiliaire de 28 mille hommes promis en tems de guerre.

Suivant les lettres de Vienne, l'armistice conclu entre le grand-visir & le général Kleber n'est que de quatre semaines, pendant lesquelles on attendra la décision de la Porte, & en attendant on négociera les conditions auxquelles l'armée française évacuera l'Egypte

De Francfort, le 14 mars, (23 ventose.)

Le général d'artillerie baron de Kray, accompagné de son fils, est enfin arrivé à l'armée du Rhin, dont il vient prendre le commandement à la place de l'archiduc Charles. Plusieurs autres généraux distingués sont aussi arrivés de Vienne à l'armée du Rhin. Cette circonstance, & les mouvemens qui continuent avec beaucoup plus d'activité que jamais parmi les troupes impériales, fait présumer que la campagne est sur le point de s'ouvrir; cependant toute espérance de paix ne paroît pas encore évanouie. Suivant des lettres de Vienne, il y est arrivé, dans les premiers jours de ce mois, un nouveau courrier de Paris; & le ministère impérial continue à s'occuper des propositions de paix faites par le premier consul. On prétend même que Bonaparte correspond directement avec le baron de Thugut.

ANGLETERRE.

De Londres, le 14 mars (23 ventose.)

« Il a été expédié hier des bureaux de l'amirauté un ordre à tous les vaisseaux russes & hollandais, ainsi qu'à plusieurs de nos bâtimens de transport, de faire voile immédiatement pour le port de Riga, dans la Baltique. Ils y vont prendre à leur bord les troupes russes destinées à se réunir aux forces britanniques pour la prochaine expédition ».

Indépendamment de cette expédition, il se prépare, en ce moment, une expédition moins considérable pour la Méditerranée. Elle sera composée de la brigade du général Moore (environ 3,000 hommes); il s'y joindra encore deux bataillons des 17^e. & 52^e. régimens, outre quelques autres détachemens. Cet armement se forme à Portsmouth & doit être en mer sous dix jours. Le premier rendez-vous est à Minorque; de là on prétend que ces forces se dirigeront sur Malte.

L'étude de la chimie est maintenant l'occupation à la mode. Les duchesses de Rutland & de Devonshire, ont les premières donné le ton.

Le ci-devant comte d'Artois a été faire son compliment de condoléance au frère de Frotté, qui habite près de Londres. C'est un autre de ses frères qui, avec Philippeaux, avoit favorisé l'évasion de Smith. Il sert maintenant comme major sous le commodore anglais.

M. Bertrand de Molleville, ex-ministre de Louis XVI, vient de publier une brochure contre M. Mallet-Dupan. Celui-ci prétend que l'ex-ministre qui a fait les *Annales de la révolution française*, ne la connoit pas. Il est douteux que l'auteur du *Mercurie britannique* la connoisse mieux. On sait qu'il a toujours déclamé contre tout ce qui s'est fait en France.

Mallet-Dupan assure, dans son dernier numéro, que la famille de Bourbon ne remontera sur le trône de France, que quand elle sera entièrement abandonnée par toute espèce de puissance étrangère.

Après ces pamphlets du jour, ce qui occupe le plus d'espace dans les colonnes de nos journaux, se sont les bals & les fêtes. On distingue celle du marquis d'Abercorn, ou toutes les femmes ont paru avec l'oiseau du paradis.

S'il faut en croire le *Morning-Post* un bâtiment arrivé le 19 ventôse, de Surinam à Plymouth, a annoncé qu'un vaisseau a été expédié par les habitans de Cayenne, pour engager les Anglais à envoyer un détachement de troupes, qui pût calmer l'insurrection des noirs.

REPUBLIQUE BATAVE.

Extrait d'une lettre d'Amsterdam, du 17 mars (26 ventôse.)

Je reçois à l'instant une lettre de Smyrne, datée du 1^{er} février, portant que l'armée française, en Egypte, a battu complètement celle des Turcs, & que les résultats de la bataille sont près de 50,000 Turcs restés sur le champ de bataille. Cette nouvelle dément celle reçue, il y a quelques jours, de la prise d'El-Arisch sur les Français.

REPUBLIQUE FRANÇAISE.

Angers, le 27 ventôse.

Ce pays que le fléau de la guerre a, pendant si long-tems ravagé, continue à jouir de la plus parfaite tranquillité. Elle n'a pas été troublée, malgré les inquiétudes qu'on a voulu répandre. Les mouvemens qui ont eu lieu dans l'arrondissement de Mortagne, ont eu pour prétexte la rentrée des contributions arriérées des années 5, 6 & 7, dont les malheurs de la guerre avoient toujours retardé la perception. Les habitans des campagnes ont murmuré & sonné le tocsin; mais, l'approche d'un détachement de troupes & les mesures qu'a prises le général Hédouville, ont tout fait rentrer dans l'ordre.

Une colonne de 6,000 hommes va se réunir à Nantes & à Angers, pour se préparer à entrer en campagne. Elle sera conduite à l'armée de réserve par le général de brigade Gency, & l'adjudant-général Guillaume Dalton, ex-aide-de-camp du général Hédouville.

Alençon, le 25 ventôse.

Cinq à six chefs de chouans, restés en surveillance à Alençon, du nombre desquels étoit le nommé Chaudelier, se sont évadés le 19.

Le commandant a été mis aux arrêts forcés. On craint qu'ils ne se réunissent à leurs anciennes bandes ou bien avec Beuregard & Lebrun, qu'on disoit s'être rapprochés de Laval, & avoir assez d'hommes avec eux pour avoir formé le projet d'enlever à Alençon le chef de brigade Guidal, le président de l'administration, le commissaire central & municipal, pour répondre, disoit-on, de la mort de Frotté.

Depuis le 13, 149 chouans se sont rendus, & ont fait leurs soumissions à Domfront. Trois de leurs chefs, Boulrache-de-Champesné & les deux Brault-de-Saint-Marc, se sont évadés du séminaire de cette commune. On a conduit dans les prisons d'Alençon, Manochet & Granger, convaincus d'assassinats. Un troisième chef, nommé Bréel, a été, dit-on, fusillé, en voulant s'échapper lorsqu'on le conduisoit également à Alençon.

De PARIS, le 1^{er} germinal.

On trouve aujourd'hui dans le journal officiel, un article que beaucoup de circonstances réunies feront sans doute lire avec attention & même avec estime dans toute l'Europe, comme avec reconnaissance en Angleterre.

C'est un extrait du rapport que fit en l'an 3 le chimiste philanthrope Cadet-Devaux, pour prouver l'inutilité, l'inconvénient & le danger du pain fait avec la farine dont on n'avoit pas extrait le son.

Le citoyen Cadet-Devaux a adressé cet extrait au journal officiel, en lisant la motion du lord Auckland, qui propose au parlement d'Angleterre ce funeste moyen de remédier à la disette qui menace ce royaume.

La date même de l'an 3, où fut fait le rapport dont on donne l'extrait; le souvenir de la disette qu'éprouva la France; le souvenir non moins présent de ses différentes causes & de ses différents auteurs, tout offre dans cette publication, presque officielle du gouvernement français, une honorable & frappant contraste de philanthropie & de générosité.

— On assure qu'il n'y aura plus de payeurs-généraux que dans les chefs-lieux des 24 divisions militaires, & que la sûreté du service, l'intérêt du trésor public, seront garantis par un cautionnement assez considérable.

— Il paroît que le gouvernement a arrêté le retour de tous les individus, prêtres & autres qui restent encore à Cayenne.

— Le ministre de la marine vient de nommer le citoyen Baudry-Deslozières, chef du Cabinet d'histoire & de législation des Colonies.

— Le sénat conservateur doit s'occuper, le 4, de la nomination aux places vacantes dans le tribunal.

— La commission chargée d'examiner les demandes en radiation de la liste des émigrés, a été installée aujourd'hui & a tenu sa première séance place Vendôme.

— Le dernier bal de l'Opéra a été très-nombreux & plus brillant encore que ceux qui l'ont précédé.

— On parle de la réunion au théâtre de la République, de plusieurs anciens sociétaires de la comédie Française, & entr'autres de mademoiselle Raucour. On ne peut gueres espérer jusques-là d'y voir la plupart des pièces de Racine.

On assure que ce théâtre, qui a repris avec beaucoup de succès plusieurs pièces de son ancien répertoire, va donner aussi la jolie petite comédie du *Bienfait anonyme*, ou Fleury

joue avec tant de chaleur, & où Molé est si noble & si vrai dans le rôle de Montesquieu.

— Une de nos feuilles assure que l'on va remettre au théâtre Italien *Richard Cœur-de-Lion*, sans y faire aucun changement. Elle dit que, lorsqu'on vint demander à Bonaparte s'il ne trouvoit aucun inconvénient à la reprise de cet ouvrage, il répondit qu'il n'avoit rien à démêler avec les rois de théâtre, & que les acteurs ayant proposé d'y faire des changemens, il ajouta : *Gardez-vous-en bien ; car personne n'y viendrait.*

— Les tableaux arrivés de Florence & de Turin sont en ce moment exposés au Musée, & y attirent une nombreuse affluence. On y distingue quatre tableaux de l'Albane ; plusieurs tableaux d'André del Sarte, & sur-tout celui du Christ remis aux saintes femmes ; deux tableaux de Vander-Wert, représentant, l'un la mort d'Abel, l'autre Paris & Enone, &c.

— Mercier, l'auteur du *Tableau de Paris*, travaille en ce moment au Lycée à détronner Newton, & à prouver que son système du monde n'a pas le sens commun. « Rien n'est, dit-il, plus ridicule que d'imaginer que notre machine ronde tournant, comme un dindon à la broche, vis-à-vis le foyer solaire. »

— On annonce que, vers le 15 germinal, l'armée de réserve sera en grande partie réunie aux environs de Dijon.

— Le général Mack est à Paris depuis quelques jours.

— Des coups de vent qui se sont fait sentir le 17 & le 18 ventôse, ont causé beaucoup de dommages dans la rivière de Bayonne. Plusieurs corsaires ont été jettés à la côte. La *Lionne*, chargée de bois pour Rochefort, a échoué.

— On écrit d'Ostende que la mer vient de jeter sur la côte, dans les environs de l'Ecluse, une énorme baleine, dont on pourra tirer près de cent tonneaux d'huile.

— L'auteur d'un ouvrage qui va paroître sur la Russie, assure que le frère de Marat y vit tranquille.

— Plusieurs journaux ont annoncé, d'après les gazettes liguriennes, du 10 ventôse, que les Français étoient aux prises avec l'ennemi. Les lettres de Gènes, du 15, portent que tout étoit tranquille.

— On prétend que les Anglais ont commencé à bombarder Gènes ; mais cette nouvelle n'a rien d'authentique.

— Les gazettes allemandes assurent que l'insurrection des habitans de Polcevera s'est confirmée ; qu'ils se sont formés en compagnies, & qu'ils sont dirigés par des chefs habiles.

— Madame Adélaïde, tante de Louis XVI, est morte à Trieste, le 27 février, à l'âge de 67 ans 11 mois.

— On apprend de Varsovie qu'il y a eu une rixe sérieuse entre les habitans & la garnison de cette ville.

— Le *Morning-Post and Gazetteer* (du 12 ventôse) évalue à 2,100,000 individus la population actuelle de l'Angleterre & du pays de Galles. Il fixe la dette actuelle de l'Angleterre à près de 500,000,000 liv. sterl., dont l'intérêt exige au moins 20,000,000 liv. d'impôts. Il fait monter les dépenses annuelles, jointes aux intérêts de cette dette, à environ 30,000,000 liv. même en tems de paix.

P. S. Des lettres particulières de Constantinople, du 10 février (21 pluviôse), portent qu'il y a eu en Egypte une affaire considérable entre les Français & les Turcs ; qu'il est resté plus de 25 mille Turcs sur le champ de bataille, & que les Français y ont perdu 8 à 900 hommes.

LOTÉRIE NATIONALE.

Tirage du 1^{er} germinal.

4 83 8 9 69.

Au rédacteur du Publiciste.

M. Pitt s'est trop hâté de réprover le 18 brumaire & son auteur. Il n'est peut-être pas à s'en repentir ; mais enfin il s'est mis à la tête des détracteurs de la révolution française ; & il se croit sans doute trop engagé pour pouvoir reculer. Pense-t-il qu'il soit réservé à ces Bourbons qu'il veut nous rendre, ou plutôt à qui il veut nous rendre, d'accomplir la prédiction & le vœu qu'il a exprimés, avec tant de dignité & d'éloquence, dans la chambre des communes, le 9 février 1790 (Parliam. reg. page 79). Cet extrait du discours de M. Pitt est si remarquable, il promet d'une manière si positive les biens que nous commençons à recueillir, que je crois devoir offrir le texte à côté de la traduction.

Signé, MASCLET.

The présent convulsions of France must, sooner or later, terminate in general harmony and regular order ; and notwithstanding that the fortunate arrangements of such a situation might make her more formidable, it might also render her less obnoxious as a neighbour. He hoped that he might rather wish, as an englishman, for that, respecting the accomplishment of which he felt himself interested as a man, for the restoration of the tranquillity of France, though it appeared to him as distant. *When-so-ever the situation of France, should become restored, it would prove freedom rightly understood ; freedom resulting from good order and good government ; and thus circumstanced, France would stand forward as one of the most brilliant powers in Europe ; she would enjoy that just kind of liberty which he venerated ; and the invaluable existence of which it was his duty, as an englishman peculiarly to cherish ; nor would he under this predicament, regard with envious eyes an approximation in neighbouring states of those sentiments which were the characteristic features of every british subject.*

La révolution, qui bouleverse en ce moment la France, doit nécessairement tôt ou tard faire place à un système complet & régulier d'ordre & d'harmonie. Il est vrai que les heureuses combinaisons, qui doivent en résulter, peuvent la rendre plus formidable ; mais elles peuvent aussi, d'un autre côté, en faire un voisin moins dangereux. J'ose espérer que l'intérêt particulier de ma patrie ne m'imposera pas le devoir de repousser de mon cœur un vœu dont l'intérêt de l'humanité me fait désirer l'accomplissement : & ce vœu est pour le rétablissement de la liberté en France ; quoique je craigne bien qu'il ne lui soit pas réservé d'en jouir de sitôt. *De quelque part que provienne en France le retour à l'ordre, il en résultera pour elle une liberté bien entendue qui sera le fruit du bon ordre & d'un bon gouvernement. Revivifiée par leur heureuse influence, on verra bientôt la France prendre son rang parmi les plus imposantes puissances de l'Europe. Elle jouiroit de cette liberté, compagne de la justice, seul objet de mon dévouement & de mes hommages ; & qui m'ordonne à moi, né Anglais & libre, de m'attacher tout particulièrement à défendre, à propager ses inestimables bienfaits. Avec le sentiment d'un pareil devoir à remplir, pourrois-je voir d'un œil jaloux les peuples voisins ouvrir aussi leurs cœurs à cette noble & généreuse passion, qui forme le trait caractéristique de tous les enfans de la Grande-Bretagne ?*

Au même rédacteur.

Les amis des arts ont à pleurer la mort subite & prématurée du citoyen Della-Maria, & les circonstances de cette mort ajoutent encore à l'impression douloureuse qu'elle doit produire. Depuis trois mois, il éprouvoit des douleurs de tête, des défaillances qui sembloient préparer la catastrophe funeste qui a terminé ses jours. Enfin le 18 du courant, à neuf heures & demie du soir, rentrant chez lui, il est tombé sans connoissance & sans mouvement dans la rue Croix-des-Petits-Champs. Recueilli par une personne qui se trouvoit par hasard auprès de lui, transporté chez elle, il a repris connoissance, mais sans pouvoir proférer une seule parole. Tous les secours de l'art lui ont été inutilement prodigués, & après une cruelle agonie, il est expiré le lendemain matin à neuf heures,

Il n'avoit sur lui aucun papier qui pût donner quelque indication sur ce qu'il étoit ; & ce n'est qu'après dix jours de mortelles allarmes de recherches infructueuses , que ses amis ont enfin acquis la certitude de cette mort déplorable. Il est malheureux que les formes établies pour constater de semblables événemens n'aient pas permis de le savoir plutôt.

Signé, ST-VICTOR.

T R I B U N A T.

Séance du 1^{er}. ventôse.

On procède au renouvellement du bureau. Bérenger est élu président ; les nouveaux secrétaires sont : Savoye. Rollin, Jaucourt, Mouricault & Gillet-la-Jacqueminière.

On procède à un deuxième scrutin pour le renouvellement de trois membres de la commission des inspecteurs.

Personne ne réunit la majorité.

On procède à un second scrutin pour la nomination d'un candidat à présenter au sénat conservateur. Personne n'a la majorité absolue ; ceux qui ont le plus de voix sont Goupil-Préfeln, qui en a réuni 26, Saget & Pommereuil, qui en ont obtenu chacun 18.

Au troisième tour de scrutin, les deux citoyens qui ont obtenu le plus de voix devant être balottés ensemble, on élève la question de savoir qui l'on balottera avec Goupil-Préfeln, de Saget ou de Pommereuil, puisqu'ils ont autant de voix l'un que l'autre.

On représente que ce doit être le plus âgé

Un membre propose de procéder d'abord à un premier balottage, entre les citoyens Saget & Pommereuil ; un autre de tirer entre eux au sort.

On insiste pour le plus âgé.

Comment, objecte un membre, pourrez-vous savoir leur âge d'ici à trois jours ?

Rien ne nous oblige, répond Emile Gaudin, de procéder à ce scrutin dans trois jours, plutôt que dans dix. Le corps législatif, qui sera ajourné au 10 de ce mois, doit sans doute terminer toutes les opérations dans la décade ; mais il n'est pas décidé que le tribunal usera aussi de la faculté de s'ajourner, que la constitution lui donne.

Pourquoi, demande Chazal, ne pas procéder à un balottage entre les trois citoyens dont il s'agit ? Ce n'est pas la constitution qui décide pour le plus âgé des deux, qui ont réuni un nombre égal de suffrages ; nous ne sommes donc liés qu'envers nous-mêmes, & nous pouvons nous délier.

Nous le pourrions sans doute, répond Benjamin, s'il étoit question d'un scrutin à faire ; mais ici, c'est un scrutin commencé, et vous donneriez à votre décision un effet rétroactif, quant aux citoyens Pommereuil & Saget.

Ginguené représente que le citoyen Pommereuil est à Paris. Pour le citoyen Saget, il pense qu'il pourroit suffire que quelqu'un qui le connoisse bien, annonce son âge à une ou deux années près.

Je connois beaucoup le citoyen Saget, dit un membre ; & certes, il s'est fait bien avantageusement connoître, puisque dernièrement, à l'entrée des brigands dans Nantes, il a perdu une cuisse ; mais je ne pourrais dire au juste son âge.

Le tribunal arrête qu'il sera écrit à l'administration de Nantes & que le scrutin sera ajourné.

Il procède à un second scrutin pour la nomination de trois inspecteurs ; ce sont les citoyens Desmeuniers, Goupil & Legonidec.

Le corps législatif annonce, par un message, qu'extraordinairement convoqué pour le 1^{er}. germinal, il est réuni au nombre de membres exigé par la constitution.

Le tribunal ordonne la mention au procès-verbal.

C O R P S L É G I S L A T I F.

Séance du 1^{er}. germinal.

A une heure, les membres du corps législatif se réunissent dans la salle des séances. Tarteyron, doyen d'âge, occupe le fauteuil.

On procède à la formation du bureau. Tarteyron est nommé président par 135 suffrages. Légier, Jacomin, Beaucoamp & Villers sont secrétaires.

Raimond, nouvellement nommé membre du corps législatif, fait la promesse de fidélité à la constitution.

Deux conseillers d'état sont introduits. Defermont, l'un d'eux propose un projet de loi qui assujettit les caissiers & payeurs du trésor public, à fournir un cautionnement dont la totalité ne pourra excéder 6 millions.

On n'a pu, ajoute Defermont, fixer précisément le montant des cautionnements, parce qu'on ne connoit point précisément non plus le montant des sommes dont les caissiers & payeurs seront dépositaires. Cette augmentation de recettes, demandée par le gouvernement, n'a point pour objet d'augmenter les dépenses ; elle est demandée seulement pour avoir une garantie des fonds appartenant au trésor public, & pour faciliter & accélérer le paiement des services décrétés.

La discussion de ce projet est indiquée au 4.

Bourse du 1^{er}. germinal.

Amsterdam.....	Tiers consol.... 21 f. 88 c.
Idem cour... 56 $\frac{5}{8}$, 57 $\frac{3}{8}$ à $\frac{1}{4}$.	Bons $\frac{2}{3}$ 1 fr. 28 c.
Hambourg..... 190, 189.	Bons d'arrérage... 89 f. 75 c.
Madrid... 6 f. 90 c. le billet.	Bons pour l'an 8, 79 f. 50 c.
Madrid effec.....	Syndicat..... 68 f.
Cadix... 6 f. 90 c. le billet.	Action de 50 fr. de la caisse
Gênes effectif.... 4 f. 48 c.	des rentiers.....
Livourne..... 5.	Or fin..... 102 f. 55 c.
Bâle..... $\frac{1}{4}$ per., 1 $\frac{1}{2}$ per.	Ling. d'arg.... 50 f. 17 c.
Lausanne.....	Portugaise..... 93 fr. 52 c.
Lyon..... pair 50 j.	Piastre..... 5 fr. 25 c.
Marseille..... $\frac{1}{2}$ per. 20 j.	Quadruple..... 78 f. 80 c.
Bordeaux..... 1 per. 10 j.	Ducat d'Hol.... 11 f. 50 c.
Montpellier.... $\frac{1}{2}$ per. 25 j.	Guinée..... 25 f. 25 c.
Rente provis.... 12 f. 88 c.	Souverain..... 34 f.

Esprit $\frac{3}{4}$, 540 francs. — Eau-de-vie de Montpellier, 22 deg. 255 fr. — Rochelle, 22 d. — Cognac, 22 d., 274 fr. — Huile d'olive, 1 f. 40 c. — Café Martinique, 2 f. 75 c. — Café Saint-Domingue, 2 fr. 40 c. — Sucre d'Anvers, 2 fr. 15 c. — Sucre d'Orléans, 2 fr. 10 cent. — Savon de Marseille, 1 fr. — Coton du Levant, 2 fr. 90 c. — Coton des Isles, 3 fr. 50 c. à 4 fr. 60 c. — Sel, 4 fr. à 4 fr. 50 c.